

Voilà un passage qui nous parle explicitement de la prière, de son contenu et de la persévérance dans nos demandes en précisant, finalement, ce qu'il faut d'abord demander !

Chacun d'entre nous a présenté des demandes, des suppliques au Seigneur, qui nous concernaient directement ou pas nous faisant alors l'intercesseur de d'autres personnes. Nos oraisons, à la messe, contiennent des intentions spécifiques et en appellent à des grâces divines pour accomplir notre mission chrétienne. La Prière Universelle, réintroduite lors de la réforme liturgique du Concile Vatican II, nous donne de décliner 4 sujets allant des nécessités de l'Eglise aux besoins de la communauté locale en passant par les affaires publiques et ceux qui souffrent. A chaque messe, il est une antique tradition de faire mémoire aussi des défunts et de les confier à la miséricorde de Dieu. Bref, la liturgie eucharistique, et bien d'autres célébrations, nous ouvre à une multitude de situations et de personnes que nous présentons à Dieu.

La prière du Notre Père, quant à elle, commence par nous faire nous tourner vers Lui, le Père, pour que son « *nom soit sanctifié* » et que « *son règne vienne* ». Il s'agit, d'abord, de le mettre, Lui, en premier, en priorité, dans cette prière, comme dans toute prière. Il s'agit de nous impliquer personnellement pour que son Nom soit connu et invoquer avec respect, pour que tout homme vive de cet amour de Dieu et soit heureux. Il y a donc un véritable témoignage de vie à donner, en actes et, aussi, en paroles. Notre manière d'être doit refléter, bien qu'imparfaitement, cette Présence de Dieu et son Amour à l'égard des plus petits. Il s'agit donc de se conformer, de mieux en mieux, à cette relation filiale établie dans le Fils Unique, afin de révéler le visage d'un Dieu Père de Miséricorde.

La demande explicite du pain, et donc de tout ce qui nourrit notre être, vient seulement ensuite. De même que la reconnaissance de notre péché que Dieu veut pardonner si nous faisons ainsi envers ceux qui nous ont offensés.

Jésus insiste sur la persévérance dans la prière jusqu'à donner l'exemple d'un « *sans-gêne* ». Il nous encourage ainsi à une fidélité dans la prière : fidélité quotidienne et fidélité dominicale. Combien se découragent parce qu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils attendent et finalement oublient d'accueillir ce que Dieu a prévu de leur offrir. Combien viennent avec quantité d'intentions et oublient d'implorer premièrement le don du Saint Esprit, comme cela est clairement mentionné dans la finale de notre Evangile.

En effet, et c'est là l'autre centre de toute prière : demander l'Esprit Saint afin d'être guidé et éclairé, comme le Fils Unique, sur ce que nous avons à dire, à faire, à choisir, à favoriser, au fur et à mesure des jours, des rencontres, des services, des personnes qui se présentent à nous.